

IONS

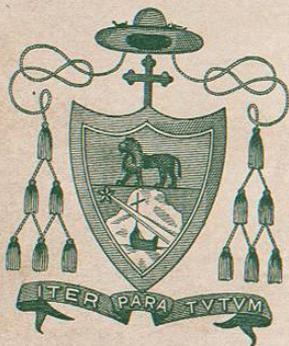
3

BS 1 153

R5



1080014767



EX LIBRIS

HEMETHERII VALVERDE TELLEZ

Episcopi Leonensis

SYMBOLES ET FIGURES  
DE L'EUCCHARISTIE

SYMBOLS ET FIGURES  
DE  
L'EUCARISTIE

DANS  
L'ANCIEN TESTAMENT

OU  
LA DIVINE EUCHARISTIE AVANT SON INSTITUTION

MÉDITATIONS

PAR

L'ABBÉ ANT. RICARD

DOCTEUR EN THÉOLOGIE  
CHANOINE HONORAIRE DE MARSEILLE ET

AVEC UNE PRÉFACE  
DE M<sup>GR</sup> DE LA BOUTILLERIE

PARIS *Capilla Alfonsina*  
*Biblioteca Universitaria*

RUE CASSETTE, 27.

41663

1875  
UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON  
*Biblioteca Valverde y Teller*

BS1153  
R5



FONDO EMETERIO  
VALVERDE Y TELLEZ

ÉVÊCHÉ  
DE  
MARSEILLE

—  
MARSEILLE, le 30 avril 1875.

MON CHER AMI,

Tout ce qui peut contribuer à accroître la connaissance et l'amour de Notre-Seigneur demeurant au milieu des siens, dans le saint Tabernacle, et se donnant, sans réserve, à nous, dans le Sacrement de nos autels, répond aux désirs les plus intimes, les plus chers et les plus constants, des âmes pieuses.

C'est vous dire assez, mon cher ami,

004489

combien j'ai été heureux de lire, dans la *Semaine Liturgique*, les méditations que vous avez publiées sur *les Figures et les Symboles de l'Eucharistie dans l'Ancien Testament* : vos lecteurs y auront trouvé un précieux aliment à leur piété.

J'aime à vous féliciter de répandre ainsi, par votre publication hebdomadaire, les religieux enseignements où les fidèles puisent, avec la saine doctrine, un amour plus ardent et plus reconnaissant pour notre divin Maître.

J'applaudis également à la bonne pensée que vous avez eue de réunir ensemble ces différentes méditations, et je désire que le volume qui les renfermera devienne comme le *vade mecum* de toutes les personnes désireuses de

croître dans l'amour de la Sainte Eucharistie.

Je vous bénis paternellement en Notre-Seigneur.

† CHARLES-PHILIPPE,  
ÉVÊQUE DE MARSEILLE.

ARCHEVÊCHÉ

DE

BORDEAUX



BORDEAUX, le 25 janvier 1875.

MON CHER AMI,

Vous avez bien voulu m'initier de bonne heure au charmant travail que votre piété vous a fait entreprendre sur les *Figures Eucharistiques*. Vous étiez assuré d'avance que le sujet dont vous avez fait choix me serait on ne peut plus sympathique.

Dans mes *Études sur le Symbolisme*, j'ai été amené moi-même à interpréter quelques-unes des figures avec lesquelles la Loi ancienne nous faisait

déjà pressentir le Sacrement ; et en vous lisant, mon cher ami, je me suis aperçu que, avec une extrême bienveillance, vous m'aviez cité quelquefois. Je ne serais même pas surpris que mes *Études* ne vous eussent, en partie, inspiré l'idée très-pieuse et très-féconde de réunir, en un même volume, toutes les figures eucharistiques empruntées à nos saints Livres, afin de les proposer à la méditation des fidèles... S'il en était ainsi, je m'en estimerais heureux : toute paternité, à votre égard, me fait très-grand plaisir, parce qu'elle rencontre toujours en vous le plus filial dévouement.

Au fond, l'étude des figures est toujours l'une de celles qui nous font le plus sûrement pénétrer le vrai sens des Écritures... A coup sûr, je suis très-loin de nier le mérite et la valeur de cette Exégèse catholique qui, avec tant de zèle, de science et de succès, venge

chaque jour la vérité et l'authenticité de nos saints Livres, contre les efforts impies de la libre pensée. Et cependant, vous le dirai-je ? il y a une exégèse que je préfère à toutes les autres, celle qui consiste à interpréter l'Écriture, en montrant que, suivant la doctrine de saint Paul (1), l'Ancien Testament n'a été que la figure et la prophétie du Nouveau.

Cette méthode a deux avantages :

D'une part, elle fournit la réponse à une foule de détestables objections, dont l'incrédulité de tous les temps s'est armée contre certains livres de l'Ancien Testament. Elle rend à ces livres la dignité de leur véritable sens ; et c'est ainsi que saint Augustin, dans son magnifique ouvrage contre Fauste, a pu

---

(1) I Cor., x, 11.

venger l'Ancien Testament, des blasphèmes du manichéisme.

D'autre part, cette même méthode nous révèle, dans tout son éclat, l'unité de la pensée de Dieu, inspirant les deux Testaments, les coordonnant l'un avec l'autre, et présentant d'abord à l'homme, encore charnel et grossier, la prophétie et la figure, pour que, à travers ces ombres transparentes, son œil s'habitât peu à peu à la claire révélation de nos mystères chrétiens.

Conformément à ce principe, comment le plus doux et le plus auguste de nos mystères n'aurait-il point été prédit et figuré?

A cet égard, la tradition catholique n'hésite pas.

C'est le Sauveur lui-même qui nous enseigne que la Manne du désert n'était

que la figure de l'Eucharistie (1); et, à la suite du Maître, l'unanime interprétation des docteurs reconnaît le Sacrement de l'autel dans une foule de prophétiques figures, qui d'avance l'annonçaient au monde!

Grouper ensemble toutes ces figures, les commenter suivant la tradition, et, en les appliquant à la divine Eucharistie, essayer de mieux faire connaître et de faire aimer davantage le Dieu du Tabernacle,... voilà, ce me semble, mon cher ami, toute la pensée de votre livre.

Laissez-moi vous dire encore que je la trouve excellente!... Qui de nous, au pied des saints autels, ne s'est pas utilement servi des Figures Eucharistiques? Qui de nous, en présence de

---

(1) S. Jean, vi, 31.

l'hostie, n'a pas songé au divin Isaac immolé par son Père pour le salut du monde? Qui de nous, dans la sainte Communion, n'a pas remercié l'Agneau sans tache, dont le sang coulait sur le seuil de notre cœur, afin d'en détourner la colère de Dieu?... Est-ce que ces beaux souvenirs, empruntés à nos saints Livres, ne soulevaient pas pour nous les voiles Eucharistiques? Est-ce que notre imagination chrétienne ne venait pas en aide à notre cœur, l'élevant ainsi plus facilement de la méditation du symbole à la contemplation et au culte de la réalité céleste?

Eh bien! voilà précisément le fruit que la lecture de votre si intéressant travail peut, à bon droit, promettre aux âmes pieuses. Elles y trouveront, au pied du Tabernacle, un suave et solide aliment. Elles méditeront avec bonheur vos *Figures Eucharistiques*. Elles fo-

ront comme le Sage qui « aime à pénétrer le secret des paraboles et se nourrit des mystères qu'elles ferment (1). »

Agréez, mon cher ami, avec mes compliments sincères, l'assurance de tous les sentiments d'affection que vous me connaissez depuis longtemps pour vous.

† FRANÇOIS,

ARCHEVÊQUE DE PERGA,

COADJUTEUR DE BORDEAUX.

---

(1) Eccl., xxxix, 23.